

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Peyroulx, 15 novembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (250r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Peyroulx, 15 novembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51627>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 novembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Peyroulx](#)

Lieu de destination 266, Calle de Cochrane, Valparaíso (Chili)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Peyroulx du 28 août 1884. Il l'informe qu'après avoir dépensé 3 000 à 4 000 F dans des essais de fours, il a abandonné l'invention.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Industrie](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Yves-Étienne Léveillé
15 Novembre 84

Yves-Étienne Léveillé,

Y ai bien reçus votre
lettre du 15 oct.

Contrairement à cette
attente, j'ai le regret de vous
dire qu'après avoir défailli
trois à quatre fois pour
un essai de four, je suis
obligé d'abandonner cette
invention.

Les premières expérien-
ces avaient été quelque
affirmation de vérité, mais
un travail continu et une
étude approfondie de la

question m'a fait voir que
les anciens furent tout de
très peu, préférables à ce que
j'avais constaté.

J'ai examiné votre pro-
jet de compétition continue,
l'appelle ne me paraît pas
suffisamment étudié et
compliqué, je pense, au
point insuffisant que le four
soit puissant de nous
épiller.

Peuilly après
l'essai, mais sans être
réussi.